

[Pour une lecture plus agréable, cliquez ici](#)

# BIEN URBAINS

N°57 // 24 novembre 2023

Bienvenue dans ce nouveau numéro de Bien Urbains !  
Cette semaine dans notre newsletter d'infos constructives pour  
citadins :

-  Les églises font un sacré virage
-  Des astuces déco pour les quartiers populaires
-  Des images de votre rue sans voiture

Bonne lecture !

---

 **NOTRE ENQUÊTE**

---



## Les églises en quête d'une seconde vie

Comment reconstruire la flèche de Notre-Dame de Paris détruite dans l'incendie en 2019 ? Pourquoi ne pas imaginer une serre géante avec des ruches, la remplacer par un faisceau lumineux ou y installer une piscine géante ? Sacrilège pour certains qui n'imaginent pas d'autre alternative qu'une reconstruction à l'identique.

Les débats sur la reconstruction de la cathédrale en témoignent : bien qu'un Français sur deux se déclare sans religion et que parmi les croyants de moins en moins sont pratiquants, le devenir des lieux de culte et leur transformation suscite encore une certaine émotion.

Au-delà du cas emblématique de Notre-Dame, la question de l'avenir du patrimoine religieux prend de l'ampleur depuis quelques années car une partie se dégrade. « **5 % des édifices religieux sont en état de péril**, majoritairement en milieu rural mais tout de même significativement en milieu urbain. Dans les prochaines décennies, 5000 églises seront dans en état de grande souffrance », souligne Edouard de Lamaze, président de l'Observatoire du Patrimoine religieux.



Une église abandonnée à Marseille ©Gaëtan Tessier

## La croix et la bannière

On pourrait se dire que cela est une affaire privée et que chaque culte n'a qu'à mieux entretenir son patrimoine. Ce n'est cependant pas si simple. En France, les églises, les synagogues ou les temples protestants, n'appartiennent pas tous aux institutions religieuses. La loi de 1905 a en effet transféré une grande partie de ce patrimoine aux communes.

Parmi les 100 000 édifices recensés en France par l'Observatoire du patrimoine religieux, 42 000 églises, 2500 couvents, 3000 temples protestants et 500 synagogues appartiennent à des collectivités territoriales. Selon un rapport du Sénat de 2015, **90% des églises catholiques sont même la propriété des communes.**

Elles sont donc tenues de gérer **ce patrimoine qui peut s'avérer encombrant**. Elles doivent en effet entretenir les édifices et assumer certains gros investissements de travaux. Et parfois, elles n'ont pas le budget. Depuis une dizaine d'années, certaines jettent l'éponge ou optent donc pour des transformations ou des reconversions. « Près de 10 % du patrimoine religieux va être détruit ou abandonné voire transformé d'ici 2030 », détaille

Edouard de Lamaze, président de l'Observatoire du Patrimoine religieux.

Les initiatives déjà mises en place en France permettent d'imaginer des usages culturels (concerts, expositions, spectacles, bibliothèques, médiathèques), éducatifs (éducation artistique et culturelle), sociaux (refuge en cas de fortes chaleurs, accueil des élèves en période de révision d'examen), touristiques (visites, musées, centres d'interprétation), caritatifs ou solidaires (accueil des plus démunis).

## La mousse est dite

**A Rouen, la mairie a fait le calcul. Elle devrait investir 90 millions d'euros pour entretenir ce patrimoine.** Elle a donc opté pour la transformation afin de « sauver », dit-elle, quatre d'entre elles. Elle a donc lancé des appels à projets et parmi ceux qui ont été retenus, l'un prévoit de transformer l'église Saint-Nicaise en brasserie d'ici 2027. La plus "grande église brasserie du monde", selon ses promoteurs la brasserie Ragnar. En attendant que les travaux soient terminés, un bar éphémère ouvre l'été dans la nef de l'église et sur la terrasse.

Contrairement à un temple protestant ou une synagogue, transformer une église doit suivre un protocole précis. Deux étapes sont nécessaires : la désacralisation puis la transformation.

« Pour les chrétiens, les édifices accueillent en effet le Christ en leur sein. Une cérémonie officielle, et obligatoire, doit être organisée pour désacraliser l'église. L'évêque retire alors la présence du Christ et le lieu redevient païen », explique Edouard de Lamaze, président de l'Observatoire du Patrimoine religieux.



Installée dans une ancienne chapelle au coeur de Paris, cette salle d'escalade propose des voies de 13 mètres de haut ©Climbing District

## Du pain béni

Une fois cette étape passée, des églises sont alors transformées en une grande variété de projets. A Paris, dans le 8<sup>e</sup> arrondissement, **une ancienne chapelle désacralisée depuis 1903 a tour à tour accueilli une bibliothèque, des hébergements d'urgence et est maintenant devenue une salle d'escalade.** « C'était inespéré de pouvoir nous installer dans un tel lieu, lance Antoine Paulhac, cofondateur de Climbing District, l'entreprise qui exploite les locaux. A Paris, on ne peut guère espérer avoir des bâtiments de plus de 3-4 mètres de hauteur sous plafond. Là nous proposons des voies culminant à plus de 13 mètres ! ». Pour cet entrepreneur, le propriétaire des lieux (un bailleur social) a été regardant sur la nature du projet qui allait s'installer dans les lieux. « Ils voulaient que nous apportions quelque chose aux habitants ».

Parfois, les couvents et églises sont rachetés par des promoteurs immobiliers pour les transformer en hôtels de luxe. Selon l'Observatoire du Patrimoine Religieux, les villes ne sont pas toujours regardantes sur le devenir des édifices. « A Angers, une

chapelle est devenue une boîte de nuit, on pourrait faire mieux tout de même ! Pour l'instant, il n'y a pas de réglementation spécifique sur la transformation. Nous militons pour qu'il y en ait une afin de respecter l'histoire du lieu. La vraie réussite, c'est la transformation en culturel ou en sportif. Là, il y a un avenir », conclut Edouard de Lamaze.

## 👤 Delphine Tayac

### 📍 Et ailleurs en Europe ?

Dans [ce reportage vidéo](#), Arte propose un tour d'horizon des transformations insolites chez nos voisins européens en Allemagne, à Bruxelles ou encore à Londres.



## 🗨️ ON FAIT LE POINT

---

Bonne nouvelle sur le front de la lutte contre la pollution lumineuse. Dans [notre n°4](#), nous vous parlions des publicités sur écran numérique et des dégâts qu'elles causent sur la biodiversité en fragmentant la trame noire. **Un décret vient d'entrer en vigueur et vise à rendre plus efficaces les sanctions pour non-extinction des publicités lumineuses** : la police pourra dorénavant directement verbaliser les commerces récalcitrants (cela ne passera plus par le tribunal). Plus d'infos sur le site de [Vert le média](#).

## ⚡ ÇA BOUGE EN VILLE

---

**Duralex sed lex** Le bio a encore du mal à prendre place dans les assiettes de nos bambins. Peu de cantines scolaires respectent le seuil de 20 % de produits bio de la loi Egalim. "Trop cher", "trop compliqué", beaucoup de clichés ont la peau dure chez les élus. Pourtant, des collectivités parviennent à nourrir les plus jeunes en bio et cela coûte même parfois moins cher. [Reporterre est allé à leur rencontre.](#)

**Céli-ri-rave party** Au delà des cantines, Limoges a décidé d'aller plus loin en visant de nourrir gratuitement un maximum d'habitants en légumes bio et locaux. 4000 m<sup>2</sup> de serres et quatre hectares de champs sont dédiés à ce projet mais aussi des bacs et parterres en centre-ville. Depuis le début de l'année 2023, dix tonnes de légumes ont été récoltées et distribuées. [Ecouter le reportage de France Inter \(3 min.\)](#).

**Imper peinard** La ville de Hoboken, proche de New-York, a mis en place une stratégie de lutte efficace contre les conséquences des tempêtes. Elle collecte et ralentit les eaux pluviales notamment grâce à un système d'égouts de grande capacité. Une méthode qui a fait ses preuves lors d'une tempête en septembre dernier. [Lire l'article du New-York Times \(traduit en français\)](#).

## VOISINS BADASS

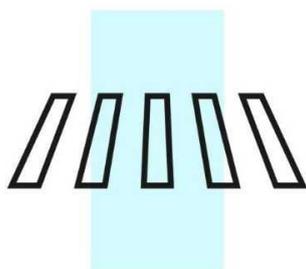
---

# La "Valérie Damidot des quartiers"



L'appartement d'un bénéficiaire d'Aubervilliers avant et après le passage de l'association  
©A chacun son cocon

« La décoration intérieure n'est pas aussi superficielle qu'on peut le penser, si on se sent bien chez soi, on a plus de chance de se sentir bien à l'extérieur ». **Depuis janvier 2021, Assetou Coulibaly, coach déco aussi surnommée "La Valérie Damidot des quartiers", démocratise la décoration d'intérieur pour embellir les quartiers populaires.** Avec les architectes de son association "A chacun son cocon", elle intervient gratuitement auprès de publics qui n'ont pas les moyens de s'offrir des services de professionnels ou qui se sont résignés. « Pour beaucoup, l'aménagement est vu comme un luxe et n'est pas une priorité », explique-t-elle. Pourtant, elle en est persuadée, expérience du confinement à l'appui, prendre soin de son logement est bon pour la santé mentale, l'épanouissement et la confiance en soi. Le temps de quelques heures, les bénévoles se rendent donc chez les habitants, distillent des astuces à moindre coût, motivent les bénéficiaires à installer les meubles existants de manière plus harmonieuse et pratique, désencombrent... « Je me souviens de cette maman qui, habituée à rester dans sa chambre, s'est appropriée son salon suite à notre passage pour y faire des soirées popcorn avec ses filles. La pièce est devenue un nouveau cadre pour la famille ». **A chacun son cocon est la première association à s'être donnée cette mission en France** et cela rend difficile l'obtention de financement « Beaucoup de Centres Communaux d'Action Sociale nous disent que ce n'est pas une priorité et préfèrent dédier leur budget aux maraudes ». Aujourd'hui, l'association fonctionne grâce à des contrats avec des bailleurs sociaux pour lesquels elle organise des ateliers de rénovation de meubles au pied des tours. Depuis son lancement, 35 appartements ont été réaménagés en Seine-Saint-Denis mais Assetou Coulibaly compte bien trouver de nouveaux financements pour offrir à un maximum de personnes la chance d'être « bien dans son cocon ».



 **À EMPORTER**



©Instagram/@lafrancemoche

📍 C'est tellement laid que ça en devient drôle. Le compte "X" de La France moche répertorie les ronds-points et autres lieux et bâtiments de villes au goût douteux.

📍 A quoi ressemblerait votre rue avec plus de végétalisation et sans voitures ? Entrez son nom sur le site de "Dutch Cycling lifestyle" et découvrez, grâce à l'intelligence artificielle, de quoi elle aurait l'air si on lui ajoutait "une touche néerlandaise".

---

♥ **Vous souhaitez soutenir notre travail ?  
N'hésitez pas à transférer ce mail  
à un.e ami.e ou un.e collègue !  
Et pour un coup de pouce financier, c'est par ici** 🖱

**Je fais un don**

---

💬 Qu'avez-vous pensé de cette infolettre ? Envoyez-nous vos mots doux, commentaires piquants ou questions [en cliquant ici](#).

👏 On se retrouve le vendredi 8 décembre pour un numéro sur l'allaitement dans l'espace public.



---

Vous recevez ce mail car vous avez souscrit à la newsletter d'information Bien Urbains.

Pour vous désinscrire, [cliquez ici](#).  
Pour suspendre un don régulier, [cliquez là](#).

